thétique de nos poètes et musiciens actuels, un parallélisme fraternel avec les modes de penser, de sentir et d'exprimer de nos peintres. Ceci mériterait une explication détaillée dont je n'ai pas la place ici, et que j'ai tentée ailleurs. Cocteau et ses Six contredisent l'ondoyant debussyme par leur musique sèche, découpée, « sans estompe », tout comme nos peintres issus du cubisme s'opposent à l'éphémère, au fugace de l'impressionnisme. Il y a donc accord et non antinomie entre les tendances des uns et des autres. J'irai plus loin : rarement vit-on génération plus homogène, plus *unie*, se serrant mieux les coudes, roidie, sanglée jusqu'à éclater, dans un intellectualisme dur, tendu, crispé.

Louis Vauxcelles.